

## ÉDITO

### Construisons une CGT offensive en Aquitaine

Le congrès de la CGT à Nantes, qui a réuni près de 1000 délégués, est porteur d'une dynamique de lutte et d'une volonté de rapprocher notre organisation des salariés là où ils travaillent. Ainsi, les orientations très majoritairement approuvées par les délégués, nous invitent à ne pas perdre de temps pour lancer la bataille pour l'emploi, les salaires, la retraite.

Notre secrétaire général, dans son discours, a appelé toutes les forces syndicales et salariées à engager une grande campagne de lutte dès le premier trimestre 2010, dans le rassemblement et l'unité la plus large possible.

Le dossier des retraites est aujourd'hui considéré comme le marqueur de la volonté de résistance des salariés face à cette politique de casse des droits et garanties sociales. Nous ne devons pas décevoir ceux qui nous attendent au tournant.

Dans le même temps, l'emploi industriel est mis à mal dans notre pays et en particulier en Aquitaine au travers des filières aéronautique, bois, agroalimentaire, automobile... Les états généraux de l'industrie, certes organisés à la va-vite, nous ont conduits à nous réunir et à travailler ensemble à la construction de propositions pour la défense et le développement de l'industrie en Aquitaine.

Vous trouverez dans ce bulletin des éléments sur notre participation et notre démarche au sein des états généraux et pour la suite.

Les services publics sont aussi sous les feux de l'actualité avec de nombreuses initiatives prises par les syndicats pour exiger une meilleure réponse aux besoins des usagers. Qu'il s'agisse des transports, de l'énergie, des communications, des services publics territoriaux, de l'état ou hospitaliers,

aucun d'eux n'est épargné par une politique qui vise à les réduire et pour donner une part du gâteau au secteur privé dont on peut mesurer l'inefficacité notamment en période de crise.

La réforme des territoires avec la fin de la taxe professionnelle qu'elle préconise, s'ajoutant aux suppressions d'emplois mises en œuvre dans tous les ministères, aggraverait encore la situation des services publics à un moment où tout le monde s'accorde à dire qu'ils sont plus que jamais nécessaires.

Ainsi, des perspectives fortes de luttes s'ouvrent pour l'année 2010. Elles exigent de nous que nous soyons en capacité de répondre aux attentes des salariés.

Notre responsabilité de première organisation syndicale en Aquitaine est grande dans la période et nous sommes en capacité de l'assumer comme nous l'avons toujours fait.

Alors, ensemble dans nos entreprises, dans nos territoires, créons les conditions du débat, de l'émergence des besoins, de la syndicalisation de masse et construisons avec les salariés, une mobilisation sans précédent et de nature à inverser les tendances actuelles sur l'emploi, les salaires et des droits des salariés.

*Philippe Médiavilla*



#### > SOMMAIRE :

ÉDITORIAL .....> p.1

INTERVIEW DE PHILIPPE MÉDIAVILLA .....> p.2

MUTUALITÉ SOCIALE AGRICOLE .....> p.3

L'ARTISTE DU MOIS .....> p.4

TARIF : 0,10 €

# ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'INDUSTRIE : « PARLONS DES CAUSES DE LA CRISE »

**Article paru dans APS du 11 décembre 2009.**

**Trois questions à Philippe Médiavilla, secrétaire régional CGT Aquitaine**

**APS :** *Les syndicats ont dû faire le forcing pour ces États généraux de l'industrie...*

**Philippe Médiavilla :** Les organisations de la CGT en Aquitaine ont vivement réagi quand nous avons appris que les organisations syndicales n'étaient pas invitées à participer. C'est un comble car c'est la CGT qui a demandé au gouvernement de les organiser.

**APS :** *Comment va se traduire la participation de la CGT ?*

**Philippe Médiavilla :** Nous avons mis en place un collectif de travail. Ainsi, c'est à partir de l'expression des salariés que nous entendons contribuer à tous les ateliers des États généraux même si on peut déplorer les délais très courts.

C'est pourquoi nous poursuivons ce travail au-delà de ces États généraux en informant les salariés, puis en les invitant à débattre et à construire des propositions concrètes. Nous mettons également en débat la construction d'une initiative d'action régionale dans les prochaines semaines visant à

appuyer les exigences des salariés en matière de politique industrielle.

**APS :** *Quelles propositions concrètes ou revendications la CGT fera-t-elle valoir ?*

**Philippe Médiavilla :**

Aujourd'hui, on parle beaucoup des conséquences de la crise et peu de ses causes. Celles-ci se trouvent notamment dans les modèles de production et dans les modes de travail. Il faut revoir ces stratégies d'entreprise qui privilégient la rentabilité financière immédiate à la réponse aux besoins des salariés là où ils vivent et travaillent. Ces politiques industrielles ont conduit les donneurs d'ordres à inverser la responsabilité en transférant tous les risques sur les sous-traitants donc sur leurs salariés.

Aussi, nous insistons sur la responsabilité sociale des entreprises. Une entreprise qui a bénéficié de fonds publics pour son implantation et son développement devrait à son tour financer l'implantation de nouvelles entreprises quand elle quitte le territoire. Or, cette responsabilité revient aujourd'hui aux collectivités territoriales, donc aux contribuables. Les financements publics demandés

aujourd'hui pour sauver l'industrie doivent faire l'objet de contrôles, de suivis et de conditions en particulier sociales.

C'est la demande que nous avons faite auprès du président de la Région.

Autre exemple concret, l'avenir des 35 000 emplois de la filière bois doit passer d'abord par la mise en œuvre immédiate des mesures annoncées par le ministre de l'agriculture au lendemain de la tempête, puis par une réflexion intégrant les propositions des salariés, comme l'exigence portée par les salariés de Gascogne Sack à Mimizan, de renouvellement de la chaudière biomasse. Nous avons demandé au préfet de région de mettre en place une table ronde afin de faire le point de la situation et des propositions pour l'avenir, nous n'avons eu aucune réponse à ce jour.

Enfin, l'industrie et les emplois industriels sont au cœur du développement et de l'aménagement des territoires et ils sont compatibles avec le développement durable, à l'exemple de notre demande de voir se développer une filière de démantèlement des navires, dont le port du Verdon pourrait bénéficier.

*Propos recueillis par David Morel*

# ÉLECTION M.S.A. POUR UNE PROTECTION SOCIALE DE HAUT NIVEAU

**La Mutualité Sociale Agricole, c'est la Sécurité Sociale du monde agricole qui verse à ses ressortissants les prestations familiales et les retraites. Elle les assure également contre le risque maladie et les accidents du travail.**

Ils sont ouvriers d'exploitations forestières et de coopératives agricoles, cadres et techniciens des Organismes professionnels. Femmes, hommes, actifs et retraités, travailleurs étrangers ou issus de l'immigration, administratifs, techniques, animateurs dans la production, la gestion, les services, le social.

Bref, ils sont à l'image du salariat d'aujourd'hui, professionnellement et sociologiquement aussi divers. Toutes et tous sont des salariés bien souvent soumis ou ayant été soumis aux pires conditions de travail.

La MSA est gérée par des conseils d'administration élus par les délégués cantonaux. Les élections se dérouleront par correspondance du 5 au 20 janvier 2010, il s'agira d'élire des délégués cantonaux qui eux-mêmes éliront les administrateurs qui siégeront au

Conseil d'Administration de leur caisse.

Les Administrateurs CGT, ce sont des femmes et des hommes syndiqués qui portent la revendication d'une protection sociale agricole ambitieuse pour tous. Ils ont voté contre les fusions de caisses. Ils ont pris position auprès de la Caisse Centrale de MSA pour le maintien de l'emploi et l'augmentation des salaires.

Oui décidément, nous pouvons, nous devons, atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés et devenir la première organisation syndicale parmi les salariés de l'agriculture à cette occasion, confirmant le résultat du vote prud'homal.

L'engagement de toute la CGT est essentiel dans cette campagne électorale.

L'occasion est trop belle, pour nous syndicalistes, de profiter de cette élection pour travailler en interprofessionnel, de renforcer la Cgt, d'organiser des parrainages d'œuvrer à l'implantation syndicale en milieu rural.

Pour cela, portons les revendications au centre de cette

bataille électorale sur les salaires et un SMIC à 1 600 €uros en créant des emplois stables, un droit à la santé pour tous, l'amélioration des conditions de travail, les missions de service public et de la parité.

Il faut cibler chaque entreprise dans nos UL et mobiliser un maximum de militants pour engager une campagne électorale de haut niveau : des tracts, affiches, bandeaux à coller sont à votre disposition dans chaque Union Départementale.

Les élections MSA sont l'occasion pour tous les salariés de l'agriculture de s'exprimer par leur vote pour une protection sociale qui retrouve ses valeurs de solidarité et de démocratie. Ils pourront exprimer leurs exigences revendicatives, affirmer d'autres choix sociaux, économiques et de progrès.

En votant pour les listes cantonales CGT, les salariés de l'agriculture seront assurés d'élire des Délégués Cantonaux, défendant avec vigueur le service public de la Protection Sociale Agricole, confié à la MSA.

*Francis Planté.*

## ARTISTE DU MOIS

# MARC BUFFAN

# VERS UNE CULTURE FORMATÉE



### Quelle est la différence entre un régime démocratique et un régime totalitaire ?

D'après moi, une des différences fondamentales est le libre accès au savoir et à la culture. Nous avons la chance de vivre dans un pays où la censure existe assez peu, cependant l'auto-censure est régulièrement pratiquée par les « artistes et/ou chroniqueurs du sérail ». Cette expression me permet de nommer tout les gens qui fréquentent les sphères du pouvoir et donc des finances publiques.

En effet, ces artistes que je me garderais bien de citer, ont accès à tous les médias nationaux (comme par hasard !) privés comme publics à chaque fois qu'ils sortent un nouveau produit.

J'utilise le terme produit car à ce stade là nous ne sommes plus dans le domaine artistique mais dans le consumérisme. Que ce soit un livre, un film ou un disque, le but est de créer le besoin pour booster les ventes.

En général ces Pseudo Artistes traitent de thèmes qui ne font pas de vague, ne s'expriment jamais sur les sujets qui fâchent et miraculeusement bénéficient de fonds privés ou de substantielles subventions publiques. En outre, ils sont toujours les bienvenus sur les plateaux de télévision où les présentateurs ne sont surtout pas là pour les mettre en difficulté mais pour leur servir la soupe !

Au secours ! Où sont passés les Gainsbourg, Ferré, Brassens et autres stars

qui n'hésitaient pas à déclencher des polémiques en direct et qui n'ont jamais eu recours à la langue de bois.

Jusqu'où va aller la plaisanterie !

Le matin, à peine monté dans la voiture quand on entend à la radio, un invité promouvoir son « produit », on sait que le midi il sera présent au J-T d'une chaîne et le soir sur une autre.

Si le lavage de cerveau n'est pas suffisant on aura en plus la chance de le retrouver tout le dimanche après-midi sur le service public.

Je mets au défi n'importe quel artistes lambda, de décrocher ne serait-ce qu'un seul de ces rendez-vous. Sans réseau et sans brosse à reluire aucune chance !

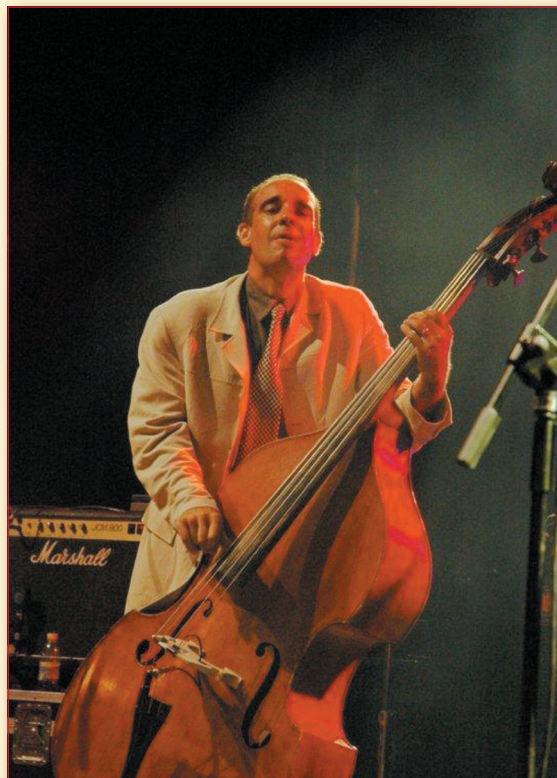
Au niveau local il existe aussi des « budgets et des structures pour la culture » qui sont gérés par les villes, les communautés de communes et les conseils généraux.

Le phénomène est identique, à savoir : si on n'est pas dans les petits papiers du roitelet local on n'a aucune chance d'obtenir quoi que ce soit. Les entretiens se déroulent toujours de la même façon. L'interlocuteur souriant nous explique que notre projet ou notre spectacle est très intéressant, que la vie d'artiste doit être passionnante et qu'il nous tiendra au courant. Généralement plusieurs mois après on reçoit une fin de non recevoir.

Existe-t-il une solution pour que les artistes médiatiquement anonymes puissent subsister et générer des spectacles ?

Par chance le tableau n'est pas complètement noir. En effet nous sommes le seul pays au monde à bénéficier du régime d'intermittent du spectacle qui nous permet de recevoir une allocation par jour chômé. Notre pays compte aussi de nombreux lieux associatifs où on peut se produire.

Alors le soir n'hésitez pas à sortir voir des spectacles vivants, vous contribuerez à soutenir la culture et vous ferez baisser les parts de marché de TF1.



## MARC BUFFAN MUSICIEN ET COMÉDIEN

- Instruments: Contrebasse, Basse, Ukulélé et Tuba.
- Contrebassiste de Alligator Bayou Club, QMCC et Autant en emporte le Vian
- Bassiste des Boosters.
- Il a accompagné Willie Loco Alexander (velvet underground), Jude Taylor (accordéoniste Louisianais) et Marc Minelli.
- Il anime en musique les centres de la CCAS depuis 2 ans dans le cadre de « musique en tong »
- Il joue dans la pièce « La véritable histoire du professeur Hélicon »

Contact:  
[marc.buffan@orange.fr](mailto:marc.buffan@orange.fr)